

Georges MANIATIS

né en 1939 à Messène - (Grèce).

Titre : " LES EVADES DE LA LEGION ETRANGERE "

ou

" DESERTEURS DE LA LEGION ETRANGERE "

Sous-titre : JOURNAL / ALGERIE : 1957 - 1961.

359 pp. avec 16 photos hors-texte.

La guerre, et plus particulièrement la Guerre d'Algérie dans ses heures les plus tragiques, vue par un jeune Grec évadé au bout de trois ans et demi de la Légion Etrangère.

A 18 ans, l'auteur, originaire de Grèce quitte son pays et sa famille au sein de laquelle règne la plus grande discorde, et se rend en Belgique où il trouve du travail dans une mine. Il n'y reste pas longtemps. Le temps seulement de se faire épingleur par un de ces " sergents recruteurs " qui lui décrit la Légion comme " un paradis où trouver les femmes, l'argent, le soleil..." Un ami tente en vain de le dissuader de s'engager lui écrivant que la Légion " est la pourriture de la démocratie française ..."

" Nous étions le 30 Décembre 1957, note Maniatis. Je venais de signer mon engagement pour 5 ans dans la Légion Etrangère. Ce jour-là, j'écrivais pour la première fois. Et je me rendis compte que mes manuscrits prenaient l'allure d'un Journal..."

Cette Légion, dont il n'avait jusque là eu connaissance qu'à travers les films de propagande (propagande poussée à fond dans les pays pauvres comme la Grèce, on comprend pourquoi) devient sa " famille " dont il ne pourra bientôt plus supporter l'atmosphère étouffante de prison sans fenêtre. Paris. Marseille. Sidi-Bel-Abès se succèdent. Sur l'air des " S.S. Marchieren " - l'hymne des Jeunesses Hitlériennes. Les meurtres aussi, les suicides, les injustices se succèdent, tant à l'intérieur de la Légion même que dans le cadre des opérations anti-rebelles. Les gardes du haut des miradors sont autant d'occasions pour l'auteur de réfléchir sur son enfance, sur son destin, sur les destin des hommes, sur le destin de l'Algérie. Il se veut défenseur de la cause algérienne et de l'indépendance. Jugements adroits et incisifs sur De Gaulle et sur la France, sur les milieux intellectuels français. Il dénonce l'intoxication des masses arabes par les soldats de la

" pacification ", il dénonce la propagande et les manoeuvres de corruption en faveur du Oui au Référendum de 1958. Il tente de cerner;enfin, le problème moral comme le problème politique que pose la Légion Etrangère.

En Janvier 1961, il déserte, en compagnie d'un autre légionnaire, Marco ZANCHETTA, et c'est leur odyssée, ou plutôt leur agonie dans le Sud, au fond du Désert de Lybie, l'emprisonnement à Tripoli par les Forces Britanniques, la libération enfin, le retour au pays natal.

+++

Plus qu'un pamphlet antimilitariste, plus qu'une profession de foi d'anarchisme, empli de l'amour de la liberté et de l'homme, les " EVADES DE LA LEGION ETRANGERE " est plutôt un réquisitoire contre la haine, contre la guerre, contre le colonialisme, contre l'abrutissement et la misère de l'homme rendu au rang de bête, de bête de somme comme de bête carnassière.

On peut penser qu'il y a beaucoup trop - peut-être - de " bons sentiments " dans ce livre où se lient de façon continue, et sans que l'on s'aperçoive du passage de l'une à l'autre, le destin personnel de l'auteur et le destin de l'Algérie. Bien qu'entâché d'un humanisme quelque peu puéril et facile, le ton du livre est moins celui d'une plainte - bien que l'on y pleure beaucoup, bien que l'on y crie sans cesse - que celui d'une réflexion lucide sur l'Homme devenu bête, criminel et veule. De nombreuses pages de ce " Journal " ont une force d'évocation qui touche parfois au pathétique de grands romans de guerre tels que " Krieg " de Ludwig Renn ou " A L'Ouest rien de Nouveau " de E.M.Remarque.

Il ne se contente pas de décrire; en effet, puisque le livre tout entier est une dénonciation. Que l'auteur ne soit pas directement concerné par la Guerre d'Algérie, cela est vrai, mais il ne donne pas moins au problème qu'elle pose une portée universelle.

Il manie sans aucune pudeur l'humour noir des chambrées de caserne. Il a une vision bien plus cinématographique que photographique des choses.

Histoire vécue du héros démolie écrite avec les tripes, avec le coeur et les tripes, avec en plus ce que le récit de l'évasion comporte comme " suspense ". Livre conçu dans un effort de compréhension et d'intelligence - qui se relâche parfois dans les scènes d'émotion pure - d'intelligence beaucoup plus synthétique qu'analytique des êtres et des événements.

++++
++
+

Un tel ouvrage peut entrer :

1) En tant que document de portée politique :

- a) dans une collection relative à la Guerre d'Algérie,
- b) dans une histoire de l'Armée Française ou crypto :
cf. LARTEGUY.

2) En tant que témoignage humain :

- a) dans collection " L4Air du Temps " (Gallimard);
- b) dans une collection de grands reportages (bien que le livre déborde nettement du " reportage ");

En définitive :

- a) Formule LARTEGUY (Centurions / Mercenaires ...)
- b) Formule CAHIERS LIBRES / ED.MASPERO.

++++++
++++++
++++